

La poste de Corsier a dû mettre la clé sous le paillason

Une épicerie-poste ouvrira à sa place

On a eu beau espérer, se démenter, se fâcher, rien n'y fit: la Poste en a décidé autrement. Le bureau de poste à Corsier a été fermé, définitivement, le vendredi 31 janvier.

Les raisons: baisse de versements, diminution des envois, bref, manque de rentabilité. Et pourtant, des immeubles ont

poussé dans la commune depuis peu de temps augmentant le nombre des habitants, sans parler des projets de construction, cela devrait jouer un rôle pour maintenir l'office.

Les autorités communales ont bien cherché des solutions et essayé de faire changer d'avis le géant jaune, mais sans succès. Ni pétition, ni manifestation n'ont pu aboutir à un retour en arrière. Et notre gentil et serviable buraliste,

Daniel Opplinger, en poste, c'est le cas de dire, depuis bientôt vingt ans, devient nomade, effectuant des déplacements par ici et par là.

Oui, comme il est si bien marqué sur la circulaire imprimée recto verso qu'ont reçue les habitants: Merci de tourner la page! Mais on a de la peine. D'autant plus qu'actuellement le chemin jusqu'à «notre» prochaine poste de Vésenaz, pour y retirer un envoi recommandé ou un paquet est semé

d'embûches pour cause des travaux qui ne sont pas terminés et le bus qui doit emprunter la nouvelle traversée souterraine et ne s'arrête donc plus, pour encore trois mois, au centre de Vésenaz.

Mais l'avenir, dans quelques semaines, s'appellera une agence postale ou épicerie-poste. En effet, après avoir étudié et soupesé les différents arguments, une solution a pu être trouvée: l'actuel local va être transformé pour accueillir une

épicerie. Une bonne nouvelle! Cette épicerie vendra non seulement de l'alimentation courante, des légumes frais, mais également des timbres et acceptera des colis et autres envois spéciaux. On pourra même y effectuer des versements moyennant la carte Maestro ou PostFinance, cette dernière permettant aussi de retirer de l'argent. Donc, tout n'est pas perdu. Et qui sait, d'ici quelques années... peut-être. **Monika Relisfab**

Choullex

Coup de chapeau 2013

Camille Aubert, benjamine des lauréats

Christine Schaub

En la découvrant à l'occasion de l'apéritif communal, on se figurait la jeune fille de 12 ans impressionnée de paraître devant cette assemblée villageoise. En fait il n'en est rien car pour accéder à son titre de vice-championne suisse de kung-fu, Camille Aubert a dû affronter l'appréciation de neuf juges, six se répartissant les différentes parties du corps (un doigt légèrement écarté, un pied mal assuré sont impitoyablement sanctionnés) les trois autres estimant la globalité de sa prestation, y compris sa durée, précisément définie.

Depuis son plus jeune âge, Camille est passionnée par cet art martial et depuis ses 6 ans, alors qu'elle peut «enfin» intégrer l'école de kung-fu Wuhun à Genève, la flamme ne faiblit pas, contraire-

ment à ses deux frères qui, pensant qu'ils allaient rapidement «voler» comme Jackie Chan, se sont dirigés vers d'autres activités sportives! Grâce à cette activité, la jeune Choulésienne a développé souplesse, rapidité et concentration ainsi que la maîtrise de son corps et de son esprit.

Pour sa discipline, elle s'entraîne avec rigueur et assiduité, répétant inlassablement les enchaînements gracieux de «son» tao, celui qui lui a été attribué par son coach Matthias Suter, lui-même le relayant de Maître Liu, seul à pouvoir déterminer le tao qui conviendra le mieux tout comme l'arme la mieux adaptée, en l'occurrence un petit poignard. Cette règle peut sembler déconcertante dans notre monde occidental, pourtant Camille est loin d'être brimée. Très mature, elle s'épanouit dans son sport, dans sa vie sociale, familiale et scolaire, où, à son aise dans les sciences, elle a plutôt choisi une option «langues»; on l'aura comprise, elle ne bascule pas dans la facilité.



Camille Aubert en pleine action. Photo de Matthias Suter. DR

Nos autorités ont assurément bien choisi leur «coup de chapeau» et, à voir l'évolution très positive

de ses trois prédécesseurs, Bryan Leu, Jérémy Galliard et le comité de l'Association de Jeunes Choul-

siens, cette reconnaissance ne peut apporter que bonheur et réusite à la benjamine des lauréats.

Nouveau roman de la Belleviste Edith Habersaat

La partition d'Héloïse

Habitant Bellevue depuis de nombreuses années, Edith Habersaat a publié en 2013 son trente-huitième ouvrage, qui a pour titre La partition d'Héloïse, paru aux Editions Slakline. C'est une espèce de symphonie en trois mouvements et douze variations, qui traverse tout

le passé de l'héroïne, Héloïse Vautier.

Devenue bibliothécaire après avoir repris ses études, cette dernière décide de participer à un concours de nouvelles organisé par une radio locale à l'occasion de la

journée des femmes. C'est alors qu'elle se rappelle son enfance et son adolescence. Une sorte de dia-

logue s'instaure entre cette vieille femme et la jeune fille qu'elle a été. La partition devient le commentaire qu'elle porte sur les événements qu'elle a vécus dans sa jeunesse.

Cédons la plume à l'auteure elle-même: «L'écriture - à l'instar de tout acte artistique - m'apparaît comme un des moyens susceptibles de dépasser les moments difficiles

d'une existence: d'en «faire quelque chose» en somme. Ainsi Héloïse qui, vieille, tente d'expliquer cette démarche à l'enfant, puis à l'adolescente et enfin à la jeune femme qu'elle a été, dominant son

point de vue - sa partition - sur les événements tantôt malheureux, tantôt cocasses ou légers qu'a pu vivre cette sorte de double d'elle-même. Elle opère de la sorte la catharsis nécessaire à l'accession d'un certain apaisement.»

L'espoir est toujours présent dans les ouvrages d'Edith Habersaat, même s'il se cache parmi de grandes tragédies. L'écrivain belleviste croit en la nécessité d'un dépassement de soi, en cette force de survie que l'art peut certainement nous apporter.

Ce qui permet à Jean Starobinski d'écrire en exergue de ce livre: «...le désir d'écrire vient toujours d'un manque qui peut prendre la forme d'une joyeuse poussée de la vitalité».

Jean-Pierre Abel

Edith Habersaat. La partition d'Héloïse. Editions Slakline, 2013.



Edith Habersaat dédiée son dernier ouvrage lors du marché de Noël dans la salle communale de Bellevue.

JEAN-PIERRE ABEL

Agenda (suite)

Hermanne

Ne manquez pas le prochain concert organisé par l'Association des orgues d'Hermanne à l'église, dimanche 2 mars à 17 h, avec Nathalie Châtelain à la harpe et Mathieu Rouquié au violoncelle.

En bref

Choullex
Tournoi de jass de la pétanque

Le comité de l'Amicale a dû faire face à la rude concurrence de l'inauguration de la tranchée couverte de Vésenaz, cet événement majeur ayant provoqué le désistement de plusieurs participants.

Néanmoins une vingtaine d'équipes se sont affrontées pendant plusieurs heures, prenant juste quelques pauses pour se sustenter.

Au terme de cette longue soirée, deux de nos élus, Patrick Christophe, ont accédé à la victoire, remportant un coffret cadeau pour un week-end insolite (sic) à deux, mais l'acquisition d'un second coffret serait envisagée afin d'y convertir leurs épouses. «La presse» n'ayant pas été invitée à couvrir cet épisode capital que sera une nuitée spartiate dans une youte ou un tipi pour les deux couples, chacun laissera libre cours à son imagination! **CS.**

Colony
Concerts

Dimanche 23 février à la salle communale à 17 h, récital d'Arthur Bonzon, premier concert d'une saison... percussive! Au programme: Claude Debussy, Doctor Gradus ad Parnassum; Kazumori Miyake, Chain; Akira Miyoshi, Ripple; Iannis Xenakis, Psappaha; Pieter Jodlowski, Time ans Money.

Arthur Bonzon est né en 1991 à Bourg-en-Bresse, où il se passionne pour la percussion d'âge de 5 ans. Parfaitement inscrit au CRR de Saint-Maur-des-Fossés. Puis, à 17 ans, il intègre la Haute Ecole de musique de Genève où il poursuit ses études. Il suit également de nombreuses master classes de claviers.

Demi-finaliste du Concours international de Marimba de la Percussive Art Society (Paris), à l'âge de 11 ans, il obtient en 2011 le 1^{er} prix du concours «Jeunes talents» de l'Ordre des palmes académiques de l'Ain (France) il est sélectionné pour le concours de la Tromp Percussion Competition de Eindhoven en 2012, avant de remporter la bourse d'études de la Yamaha Music Foundation of Europe en 2013. Il se produit régulièrement depuis son plus jeune âge, tant en soliste qu'en musique de chambre, en France comme en Suisse ou en formation symphonique avec l'Orchestre de la Suisse romande (2013), ou encore au sein du Verbier Festival Orchestra (2013). **MC.**

Trois artistes russes exposent

Du 10 au 23 février, Olga Baehler, Anya Periat et Ludmilla Himmen exposent leurs peintures à la Galerie d'Anières.

Elles ont toutes trois une double vie: mères au foyer avec des enfants qui vont à la crèche - c'est d'ailleurs là qu'elles se sont connues - et leur vie artistique.

Olga Baehler a quatre enfants, deux filles et deux garçons. Elle aime peindre des oiseaux avec parfois une note allégorique avec des oiseaux qui se font des bisous.

Anya Periat, qui habite Her-



Tableau de Ludmilla Himmen. DR

PUBLICITÉ
VOYAGES

Retrouvez tous nos voyages-lecteurs sur le site www.tdg.ch